



Solidarité sociale

Bonnes pratiques en matière de développement durable

| | |
|---|----|
| Pour une mixité sociale: la politique de logement durable de la ville de Lausanne | 2 |
| Du site industriel au centre de quartier: Gundeldinger Feld, Bâle | 4 |
| Le contrat de quartier, Aire-Le Lignon (GE) | 6 |
| Planifier et aménager avec les enfants: la place de jeu Roswiesen, Zurich | 8 |
| Vers des <i>Quartiers solidaires</i> | 10 |
| Intergénération: garderie et maison de retraite sous le même toit | 12 |
| Intégration socioprofessionnelle: <i>Suisse Roule</i> | 14 |
| Intégration sociale: les aides urbains de la ville de Bâle | 16 |
| Manifestation sportive durable: le Triathlon de Locarno | 18 |
| L'Agenda 21 d'une institution sociale, l'Atelier Al Ronchetto | 20 |

Pour une mixité sociale: la politique de logement durable de la ville de Lausanne



Description

La ville de Lausanne a adopté en 2005 un programme de construction de logements conformes aux principes du développement durable. Ce programme répond aux attentes exprimées par la population dans le cadre de la démarche participative *Quartiers 21*. Il s'agit de construire 3000 nouveaux logements durables en dix ans, essentiellement sur des terrains appartenant à la ville, en partenariat avec des investisseurs privés et des institutions d'utilité publique. Les objectifs sont de réduire au minimum la consommation de ressources naturelles non renouvelables, tout en garantissant le confort des habitants, ainsi que de favoriser la mixité sociale. La ville s'est, de plus, dotée d'un guichet du développement durable destiné à conseiller les différents professionnels intervenants dans ces projets de construction.

Lien avec le développement durable

- *Société*: la politique lausannoise vise à développer une mixité sociale, culturelle et intergénérationnelle dans les quartiers. Les moyens prévus sont le subventionnement de certains appartements et/ou le versement de prestations complémentaires. Une cellule *Logement* a été créée pour soutenir les personnes en difficulté sociale et leur permettre de trouver un logement correspondant à leurs besoins. Une partie des logements sera par ailleurs adaptée aux personnes du troisième âge. L'aménagement et l'entretien des espaces publics visent à améliorer la qualité de vie dans les quartiers et offrent à la population des lieux de rencontre attractifs.
- *Environnement*: les constructions doivent répondre aux exigences de la méthode SméO, à savoir utilisation mesurée du Sol, recours à des Matériaux de constructions sains et respectueux de l'environnement, gestion efficace de l'Énergie, gestion optimale de l'eau [O].
- *Économie*: des partenariats publics-privés sont établis entre la ville de Lausanne, propriétaire des parcelles, et les investisseurs privés et institutionnels qui bénéficient d'un droit de superficie. La politique de logement durable vise à attirer de nouveaux habitants, avec des retombées fiscales positives.
- *Participation*: en 2002, Lausanne lançait le projet participatif *Quartiers 21*, afin de donner la possibilité à la population de s'exprimer sur l'aménagement futur de la ville. Des ateliers d'innovation organisés dans l'ensemble des quartiers ont permis à quelque 950 habitants de formuler leurs visions et leurs souhaits. La ville a largement tenu compte des débats ainsi générés pour la formulation de sa nouvelle politique du logement.

Mise en œuvre

Chaque projet de construction fait l'objet d'un concours d'architecture et/ou d'investisseurs. Dans le règlement du concours, les exigences en matière de développement durable (choix des matériaux, concept énergétique, aménagements extérieurs, etc.) figurent au même titre que les exigences urbanistiques, architecturales et économiques. Une partie des logements sont conçus de manière à répondre aux exigences spécifiques des personnes âgées: mobilité facilitée, sécurité, proximité des services de base et des habitations pour familles, afin de prévenir l'isolement des aînés. Pro Senectute est étroitement associé à cette planification.



Résultats

Tous les projets répondent au minimum aux exigences du label Minergie et font donc la part belle aux énergies renouvelables (jusqu'à 100% de couverture des besoins), tout en faisant l'objet d'une réflexion approfondie sur le choix des matériaux et les consommations en énergie grise. Au printemps 2008, 9 projets représentant 600 logements sont au stade du permis de construire. Parmi ceux-ci, 44% sont conformes à Minergie, 54% à Minergie Eco et 2% à Minergie P. Environ 15% d'entre eux sont adaptés aux aînés. Cinq autres projets totalisant quelque 900 logements respectant les mêmes principes sont en cours d'étude.

Caractère exemplaire

Prenant en compte les résultats de la démarche participative *Quartiers 21*, la ville de Lausanne a formulé un nouveau type de politique de logement, qui a pour but de mettre en réseau les projets urbains en les plaçant sous le signe du développement durable. La planification des projets de construction se fait en étroite collaboration avec les services concernés (service du logement et des gérances, services industriels, etc.) et les partenaires privés. En sa qualité de propriétaire foncière, la ville de Lausanne est en mesure de formuler des conditions conformes aux principes du développement durable. Se situant à l'intersection de la politique économique et sociale, la politique de logement contribue à l'intégration dans la société.

Evaluation

Les autorités lausannoises saisissent l'occasion que présente la réorientation de la politique de logement de la ville pour mettre en œuvre les exigences des trois dimensions du développement durable dans un projet de grande dimension. Dans ce contexte, il faut aussi saluer le bon fonctionnement des partenariats public-privé, qui permettent à la ville d'exercer une influence déterminante sur les projets. Les projets sont tous suivis par le guichet du développement durable et optimisés grâce à la méthode SméO.

Groupes cibles

Mise en œuvre: investisseurs, entrepreneurs, architectes, etc. – Destinataires: la population

Coûts

Répartition des coûts liés aux concours d'architecture clairement définie dans le contrat liant la ville et l'acteur privé

Financement

Les terrains, propriétés de la ville, sont cédés en droit de superficie aux investisseurs.

Lieu

Plusieurs sites sur le territoire de la commune de Lausanne

Réalisation

Début de la planification: 2005 – Achèvement (prévu): 2015

Contact

Service du logement et des gérances – Elinora Krebs, cheffe de service – Ulrick Liman, responsable DD
Place Chaudron 7, Case postale 5032, 1002 Lausanne – slg@lausanne.ch

Information

www.lausanne.ch

Projets comparables connus

Dans le cadre du projet *Métamorphose*, Lausanne prévoit la réalisation d'un éco-quartier (www.lausanne.ch), s'inspirant du quartier Vauban de Fribourg-en-Brisgau (D) (www.vauban.de – www.ecoattitude.org).

Du site industriel au centre de quartier: Gundeldinger Feld, Bâle



Description

Au cœur du quartier de Gundeldinger, l'un des quartiers les plus densément peuplés au sud de la ville de Bâle et comprenant une forte proportion d'étrangers, une friche industrielle de 12 700 m² (Sulzer Burkhardt AG) a été réaffectée conformément aux principes du développement durable. Les critères principaux pris en compte dans ce réaménagement sont le lien avec le quartier, le respect de l'environnement et l'intégration sociale. Le Gundeldinger Feld abrite actuellement plus de 60 activités.

Lien avec le développement durable

- *Société*: le Gundeldinger Feld participe à l'identité de ce quartier à forte proportion d'étrangers, en y jouant le rôle de centre. Une grande importance a été accordée à la mixité des affectations: activités artisanales, de services et de loisirs, ateliers d'artistes, restaurants, auberge pour routards, et surtout institutions et infrastructures sociales et culturelles (maison de quartier, centre familial et centre de loisirs, bibliothèque, école de cirque, etc.) contribuant à faire du site un lieu social très fréquenté. L'adaptation des aménagements et des constructions aux handicapés fait également partie de la stratégie d'intégration sociale.
- *Environnement*: les bâtiments existants ont été conservés au maximum et rénovés avec des matériaux recyclés et/ou respectueux de l'environnement. S'inscrivant dans la poursuite des objectifs de la société à 2000 watts, un concept énergétique a été établi dès le départ: installation photovoltaïque, isolations, etc.; chaque locataire signe avec son contrat une convention d'économie d'énergie. L'eau de pluie est récoltée et utilisée, entre autres, pour une partie des toilettes et l'arrosage. La mobilité douce y est favorisée: la circulation automobile et les places de stationnement sont bannies et les utilisateurs peuvent profiter de différentes offres (transports publics, voitures Mobility sur place, Mobilo, etc.). Les espaces extérieurs ont été revalorisés écologiquement par désimperméabilisation et végétalisation du sol.
- *Economie*: pour le montage financier de l'opération, un modèle novateur a été mis en place. Gundeldinger Feld Immobilien AG, société réunissant trois caisses de pensions et trois investisseurs privés et désirant investir dans le respect du développement durable, a acquis le bien-fonds; la société Kantensprung AG a alors été créée pour financer et gérer les rénovations; elle est propriétaire des bâtiments et bénéficie d'un droit de superficie; elle est responsable des locations.

Mise en œuvre

Les quelque 60 activités du Gundeldingerfeld offrent 270 places de travail (autant que l'ancienne fabrique de machines Sulzer), dont des ateliers de production. Le site joue donc un rôle non négligeable dans l'économie locale. Des architectes et des habitants du quartier avaient une idée visionnaire pour la réaffectation du terrain industriel, mais pas de moyens financiers. Une fois les investisseurs trouvés et les conditions de propriété clarifiées, Kantensprung AG a pu planifier et transformer. Les locataires peuvent apporter une part de capital pour réduire leurs intérêts. Ils s'engagent, dans un partenariat de conception nouvelle, par un contrat et une convention à mettre en œuvre le développement durable.



Résultats

La réaffectation a permis d'économiser environ 30% des coûts de construction par rapport à une construction neuve. La surface est louée à 100%. Des affectations en rapport avec le quartier ont su donner des impulsions importantes pour le développement du *Gundeliquartier*: le centre de quartier s'y trouve et sert de médiateur entre la population et les autorités.

Caractère exemplaire

Gundeldinger Feld, quartier pilote, se présente comme un centre de quartier intégratif, dynamique, compétitif et regroupant des secteurs d'activités divers. C'est un champ d'expérimentation social, écologique et culturel, ayant un rayonnement dans le quartier, la ville et la région. Un modèle de financement innovateur a rendu la réalisation possible.

Evaluation

La réaffectation du Gundeldinger Feld est un projet pionnier et exemplaire à l'échelle suisse par sa prise en compte des trois dimensions du développement durable: ce terrain privé est devenu un espace public contribuant à l'intégration sociale du quartier; le site fait office de laboratoire pratique pour le projet pilote de la société à 2000 watts de la région bâloise.

Groupes cibles

Locataires du secteur de l'artisanat et des services, artistes, institutions, usagers du quartier et de la région

Coûts

Prix d'achat du site: 12 millions de francs
Investissements en transformations: 14 millions de francs (de 2000 à 2005)

Financement

La Fondation Christoph Merian a mis à disposition des initiateurs 30 000.– CHF à fonds perdu pour élaborer le projet. Gundeldinger Feld Immobilien AG a acquis l'aire et l'a mise à la disposition de Kantensprung AG, en charge de la transformation et de la location.

Lieu

Quartier de Gundeldinger, ville de Bâle

Réalisation

Transformations, aménagements: 2000 à 2005

Contact

Matthias Scheurer – Kantensprung AG
Dornacherstrasse 192, 4053 Bâle – info@kantensprung.ch

Information

www.gundeldingerfeld.ch

Projets comparables connus

KraftWerk 1 à Zurich: la coopérative d'habitation *KraftWerk 1* a réalisé à Zurich-Ouest 10 000 m² de surface habitable et 3 000 m² de surfaces d'activité et de rencontre conformément aux principes du développement durable. www.kraftwerk1.ch



Description

La ville de Vernier (GE) s'est dotée d'un organe permanent de conseil et d'incitation, l'*Observatoire verniolan du développement durable*, qui vise à orienter les activités de la commune vers un développement durable. Dans ce cadre, les autorités se sont engagées dans un projet de valorisation innovant: dans le quartier multiculturel d'Aïre-Le Lignon, qui compte 6500 habitants, un *contrat de quartier* a été établi entre les autorités communales, les habitants, les associations, ainsi que d'autres partenaires (église, commerçants, etc.). Il s'agit d'un instrument devant inciter la population à lancer une nouvelle dynamique, à améliorer la qualité de vie et à accroître le sentiment de sécurité. Il permet aux habitants de réaliser des projets concrets. Parmi eux, mentionnons l'installation d'une patinoire.

Lien avec le développement durable

- *Participation*: l'idée à la base du contrat de quartier est de donner aux habitants la possibilité de présenter facilement leurs idées et de participer ainsi au développement de leur quartier.
- *Société*: les thèmes cibles comprennent la prévention de la délinquance et la sécurité publique, l'action sociale, l'insertion et l'emploi, les questions de l'habitat et du cadre de vie ainsi que l'éducation, les loisirs, les sports et la culture. Parmi les projets réalisés, la patinoire est devenue un réel lieu de rencontre dans le quartier, offrant une activité commune aux enfants et aux adolescents, en impliquant parents, voisins et personnes âgées. Elle permet de faire connaissance, d'échanger et de s'engager ensemble concrètement.
- *Environnement*: cette dimension est prise en compte au moment du choix des projets. Par exemple, pour la patinoire, c'est un revêtement synthétique qui a été retenu (multiréutilisation, surface en polyéthylène recyclable, entretien économe en eau).
- *Economie*: le fonctionnement du contrat de quartier et de ses projets est basé sur le bénévolat. Dans le cas de la patinoire, plus de 70 bénévoles participent à la prise en charge des enfants et des adolescents durant les heures d'ouverture, animent des jeux, apportent des gâteaux, assurent la location des patins, font le service à la buvette etc. Autre point important, tous les habitants doivent y avoir accès, l'utilisation est gratuite et le prix de location des patins modeste.

Mise en œuvre

Le contrat de quartier est placé sous la responsabilité d'un comité de pilotage constitué de représentants des autorités, d'habitants du quartier, de propriétaires immobiliers et de commerçants; il comprend une assemblée de quartier, une permanence ainsi qu'un groupe de projets formé d'habitants et d'associations. Toute personne qui a une idée pour améliorer la vie du quartier peut remplir une fiche et la déposer auprès du groupe de projet, qui évalue les propositions reçues selon les objectifs du contrat. Pour les idées retenues, un avant-projet est élaboré puis soumis au groupe de pilotage. En cas d'acceptation, ce dernier libérera des crédits du budget communal réservé au contrat de quartier. Pour informer la population et faciliter les contacts, un stand d'information est dressé régulièrement dans un lieu très fréquenté tel que le centre commercial de la cité du Lignon.



Résultats

Outre la patinoire qui jouit d'une grande popularité, le contrat de quartier a permis de soutenir d'autres projets, tels que l'association *Partageons Noël*, la fête annuelle de quartier, la remise en état du chemin pédestre sur les berges du Rhône, *Les joyeux dimanches*, des manifestations avec repas en commun pour personnes seules et familles, ainsi que d'autres animations. Après quelques années de fonctionnement, on peut constater plus de convivialité, une plus grande conscience de *mieux vivre ensemble* et un sentiment accru de sécurité.

Caractère exemplaire

En créant le contrat de quartier, la ville de Vernier s'est dotée d'un instrument inédit qui permet de réaliser des projets au niveau du quartier en intégrant la population concernée. Il permet aux acteurs d'un même quartier de mieux se mettre en réseau, de prendre des responsabilités et de collaborer au sein de divers projets. Il offre aussi un cadre pour proposer des solutions en vue de résoudre les problèmes momentanés du quartier.

Evaluation

Le contrat de quartier est à la fois transgénérationnel et multiculturel. Les voies de décision sont transparentes et efficaces. Le budget réservé par la commune à cet effet permet de passer rapidement de l'idée à la réalisation, ce qui est très motivant pour toutes les personnes concernées. En 2008, suite à une évaluation très positive du projet, la commune a décidé de son prolongement. Par ailleurs, l'expérience va être étendue au quartier des Avanchets.

Groupes cibles

Habitants du quartier, autres acteurs, tels que commerçants, institutions sociales, paroisses, etc.

Coûts

Projets: env. 100000.– CHF par an

Financement

Ville de Vernier (budget contrat de quartier), sponsors occasionnels

Lieu

Ville de Vernier (GE), quartier Aire-Le Lignon

Réalisation

Lancé en 2004, reconduit en 2008

Contact

Groupe de projets: Christiane Schaller – coordinatrice bénévole, Aire-Le Lignon
Groupe de pilotage: Maire de Vernier, 1214 Vernier – mairie@vernier.ch
Observatoire verniolan du développement durable (OVDD): Jean-Pierre Tombola – jean-pierre.tombola@etat.ge.ch

Information

www.vernier.ch

Projets comparables connus

Le contrat de quartier d'Aire-Le Lignon s'est inspiré de deux projets similaires: en Allemagne (Stadtteil- und Familienzentren in Offenburg – www.offenburg.de) et en France (contrat de ville de Quimper – <http://contratdeville.quimper.fr>).

Planifier et aménager avec les enfants: la place de jeu Roswiesen à Schwamendingen, Zurich



| | |
|---|---|
| Description | <p>A Schwamendingen, un quartier de la ville de Zurich, la place de jeu de <i>Roswiesen</i>, qui n'était plus guère utilisée, a été repensée et réaménagée avec le concours des enfants du quartier et ceux de l'école de pédagogie curative (Heilpädagogische Schule). Leur travail a été soutenu par Mega!phon, une offre du service social de la ville de Zurich. Les jeunes et les enfants ont leurs intérêts propres et ont le droit de les représenter eux-mêmes. Mega!phon leur donne la parole et les soutient. Ce projet fait partie du programme d'Agenda 21 local <i>Zurich durable</i> et est issu des Forums de Schwamendingen.</p> |
| Lien avec le développement durable | <ul style="list-style-type: none"> • <i>Société</i>: le réaménagement de la place a permis de donner la parole aux enfants. Cela a aussi été l'occasion de nouer des contacts entre les générations, les parents et les enseignants ayant soutenu la démarche, entre les cultures, par la présence d'une diversité ethnique, et d'ouverture à la différence et à la solidarité avec les enfants handicapés de l'école de pédagogie curative. La place est devenue un lieu de rencontre social. • <i>Environnement</i>: la place a été revalorisée d'un point de vue architectural et écologique. On a désimperméabilisé une partie de la surface et planté de la végétation indigène. • <i>Participation</i>: la ville de Zurich s'est fixée pour but que toutes les opinions puissent s'exprimer, et notamment celles des jeunes et des enfants. Les activités de Mega!phon doivent avoir des effets concrets et commencent dans les lieux de la vie quotidienne des enfants. |
| Mise en œuvre | <p>Des enfants du quartier, âgés de 6 à 11 ans, et des enfants de l'école de pédagogie curative ont participé à des ateliers de planification. Sous la conduite de Mega!phon et encadrés par un groupe d'adultes, ils ont imaginé des solutions et les ont présentées à l'architecte-paysagiste en charge du réaménagement qui les a intégrées dans les plans. Le service <i>Grün Stadt Zürich</i> (Zurich ville verte) a achevé les travaux un an plus tard. Les enfants, avec l'aide de parents, ont mis la main à la pâte pour les plantations.</p> |
| Résultats | <p>La place de jeu est très utilisée depuis son réaménagement et est devenue un lieu de rencontre attractif. Les enfants et les parents se sont approprié l'endroit et des classes de l'école de pédagogie curative l'utilisent aussi régulièrement. Les enfants ont montré qu'ils étaient capables d'être actifs dans des processus de planification. Ils l'ont fait avec beaucoup de plaisir et d'engagement.</p> |
| Caractère exemplaire | <p>Les enfants – acteurs du futur – ont eu la possibilité de réfléchir activement à leur cadre de vie. Ils ont été intégrés dès la phase de planification et ont eu l'occasion de se familiariser avec des formes de participation et d'acquérir une expérience de la cogestion active. L'inclusion des enfants de l'école de pédagogie curative a constitué un enrichissement. Les enfants en bonne santé ont été confrontés aux besoins de personnes handicapées. En atelier, ils ont cherché des solutions activement et avec beaucoup d'imagination pour que les enfants de l'école de pédagogie curative puissent aussi utiliser la place de jeu.</p> |



Evaluation

Les enfants ont montré leur capacité à contribuer à l'aménagement de leur quartier. La méthode des ateliers de planification a fait ses preuves et était bien adaptée pour des jeunes de 6 à 11 ans. Ces derniers sont critiques et ont de l'imagination, tout en proposant des solutions concrètes. La place de jeu ainsi recréée renforce le sentiment d'identité. Les enfants sont fiers d'avoir participé et prennent davantage soin de *leur* place: leur sentiment de responsabilité s'est développé. Ils veillent par exemple à ce que leur place reste propre.

Groupes cibles

Enfants du quartier, élèves de l'école de pédagogie curative voisine, parents, habitants, enseignants

Coûts

Réalisation des ateliers de planification: 20000.– CHF (soit environ 10% du projet total)

Financement

Ville de Zurich

Lieu

Ville de Zurich, quartier de Schwamendingen

Réalisation

Atelier de planification: printemps 2002 – Travaux: été 2003

Contact

Ville de Zurich, Kinder- und Jugendpartizipation Mega!phon
 Pascal Kreuer – responsable
 Albisriederstrasse 330, 8047 Zurich
 ou Orlando Eberle – Service d'urbanisme
 case postale 822, 8047 Zurich

Information

www.megaphon.ch – www.stadt-zuerich.ch

Projets comparables connus

Le Lobby Enfants Suisse regroupe des partenaires et des organisations qui s'engagent en faveur de la participation des enfants en Suisse. Le site www.kinderlobby.ch énumère les projets participatifs communaux et scolaires impliquant des enfants.



Description

Quartiers Solidaires est un programme de développement communautaire mis en place en 2002 par Pro Senectute Vaud et la fondation Leenaards. Il a pour but d'assurer l'intégration des personnes âgées dans leur quartier, de développer la solidarité et d'ainsi améliorer la qualité de vie. Il s'agit d'encourager la population, les associations et les professionnels à agir ensemble afin d'identifier les besoins et ressources du quartier et d'apporter des solutions concrètes aux préoccupations des aînés en particulier, mais aussi à celles des autres catégories d'habitants (enfants, jeunes, étrangers). La complémentarité et la recherche systématique des synergies jouent un rôle primordial, tout comme la volonté de laisser émerger des projets au sein de la population du quartier. Avec le soutien d'un animateur qualifié, les habitants ont la possibilité d'exprimer leurs besoins, de prendre des initiatives et ce faisant de participer au développement de leur lieu de vie.

Lien avec le développement durable

- *Société*: c'est le point fort du projet, puisqu'il encourage la *prise en main* par les habitants eux-mêmes et leur donne la possibilité de jouer un rôle dans les prises de décision qui concernent leur quotidien. Touchant par extension les autres catégories d'habitants, le programme renforce la solidarité intergénérationnelle et culturelle.
- *Environnement*: cette dimension n'est pas directement mentionnée dans le projet. Les habitants sont néanmoins encouragés à la prendre en compte dans leurs projets.
- *Economie*: *Quartiers solidaires* organise des services d'aide et d'assistance pour personnes défavorisées, basés sur le bénévolat d'autres habitants du quartier.
- *Participation*: la participation de la population constitue la condition sine qua non de la réussite du projet. Alors que des animateurs qualifiés accompagnent les habitants du quartier pendant une période déterminée, les participants ont la possibilité d'imaginer quelles sont les modalités de cohabitation nouvelle dans le quartier, quels sont leurs besoins, et quelles sont les ressources que chacun est prêt à partager pour contribuer à l'aboutissement de leur *quartier de rêve*.

Mise en œuvre

La méthodologie retenue pour développer un programme *Quartiers Solidaires* s'inspire des expériences réalisées en Europe et dans les pays en voie de développement, en matière de santé et de travail social communautaire. Le programme comprend les phases principales suivantes:

- 1 *L'exploration*: enquêtes préliminaires pour connaître les besoins et les ressources des personnes âgées, du quartier et du réseau en place, identification des autres acteurs du quartier.
- 2 *La construction*: organisation de forums communautaires durant lesquels l'ensemble des acteurs prendront connaissance des résultats de l'enquête, définiront les problématiques prioritaires et créeront des groupes de réflexion et d'action sur des thèmes et des projets précis.
- 3 *L'émergence et réalisation de projets*: concrétisation des projets élaborés dans les forums.
- 4 *L'évaluation*: questionnement rétroactif, effectué par tous les partenaires impliqués et les acteurs du quartier, sur la qualité intrinsèque des projets, ainsi que sur la qualité relationnelle du processus. L'objectif est de déterminer comment les professionnels vont se retirer.



Résultats

Le premier *Quartier solidaire* a été lancé à Bellevaux, Lausanne (4700 habitants, dont 20% de personnes âgées et plus de 46% d'étrangers). Plus d'une vingtaine de projets individuels ont été lancés par les habitants eux-mêmes: repas en commun, cours de français pour non francophones, gymnastique pour les plus de 50 ans, conférences sur des thèmes relatifs à la santé, constitution de réseaux d'échange de savoirs et d'expériences, ateliers créatifs pour aînés et jeunes, fête de quartier (plus de 3000 personnes en 2007) etc. Après cinq ans, on peut constater la formation d'une véritable *communauté* avec sa propre identité; des liens de solidarité se sont tissés (degré de connaissance des gens plus élevé, dialogue); le sentiment de sécurité a augmenté. De tels programmes ont été lancés dans d'autres quartiers lausannois et d'autres communes vaudoises. A Yverdon-les-Bains, un réseau de 14 entités participantes (divers services communaux, travailleurs sociaux hors murs, Agenda 21 de la ville, Radix-promotion de la santé etc.) est impliqué.

Caractère exemplaire

Quartiers solidaires consiste à promouvoir l'émergence de solidarités de proximité pouvant contribuer au bien-être des personnes âgées. Pour lutter contre l'isolement et le *chacun pour soi*, le projet mise essentiellement sur les compétences propres des habitants du quartier. En partant des préoccupations des personnes âgées, la démarche est aussi le point de départ d'une évolution vers une vie de quartier animée et ouverte, qui permet des échanges fructueux entre les générations et les cultures.

Evaluation

Le projet est orienté vers le long terme, visant une pérennisation des groupes formés et leur autonomie dans l'action. Le rythme du processus peut donc être lent. Cette approche permet aussi d'offrir une large palette de services avec des moyens modestes. La Fondation Leenaards accorde son soutien à un groupe de recherche qui analyse et évalue le projet *Quartiers solidaires*.

Groupes cibles

Les aînés, puis par extension les autres habitants du quartier

Coûts

Budget indicatif de 100000.– CHF par an et par projet

Financement

Fondation Leenaards, Pro Senectute Vaud, autres partenaires

Lieu

Lausanne (quartiers de Bellevaux, Faverges, Mont d'Or), Nyon, Prilly, Vallorbe, Yverdon-les-Bains

Réalisation

Lancement du projet en 2002

Contact

Alain Plattet – Pro Senectute Vaud
Rue du Maupas 51, 1004 Lausanne – alain.plattet@vd.pro-senectute.ch

Information

Pro Senectute Vaud, 2007: Quartiers Solidaires, Buts et méthodologie – Lausanne
Fondation Leenaards et Pro Senectute Vaud, 2008: Quartiers Solidaires, exploration d'un défi communautaire
www.vd.pro-senectute.ch (page sur le projet en préparation) www.leenaards.ch

Intergénération: garderie et maison de retraite sous le même toit



Description

En 2002, pour la première fois en Suisse, une garderie a été intégrée dans une maison de retraite. Ainsi s'est créée, en ville de Berne, la maison des générations qui offre des possibilités de rencontres et d'activités communes entre les jeunes enfants de la crèche mixmax et les personnes âgées de l'établissement médico-social (EMS) Domicil Schöneegg.

Lien avec le développement durable

- *Société*: les rencontres intergénérationnelles contribuent à rapprocher des jeunes enfants et des personnes âgées au quotidien. Les premiers apprennent la solidarité et les seconds voient leurs journées égayées.
- *Environnement*: cette dimension est prise en compte dans l'alimentation (cuisine avec produits saisonniers, locaux et/ou éthiques) et pour les produits de nettoyage. Par ailleurs la maison de retraite Schöneegg a été transformée selon Minergie Plus.
- *Economie*: la crèche est autofinancée; les habitants des villes de Berne et de Köniz ont des possibilités de subvention.

Mise en œuvre

A l'occasion de la rénovation du bâtiment de l'EMS, entreprise en 2000, la directrice de la garderie mixmax proposa au directeur de l'EMS Schöneegg de réaliser un projet intergénérationnel. Un appartement de cinq pièces se libérait et constituait ainsi un endroit idéal pour une garderie. Pour vérifier la faisabilité du projet, son initiatrice a travaillé six mois dans l'EMS. Au-delà de l'aménagement spatial devant garantir suffisamment de place aux pensionnaires, il fallait aussi que la direction et le personnel soient impliqués. Il était par ailleurs important de clarifier les besoins des résidents et de leurs proches et de vérifier leur intérêt à partager temps et espace avec des enfants. Il fallait également examiner comment combiner les programmes des deux institutions. L'évaluation de l'avant-projet ayant été positive, l'association mixmax a été créée début 2002 et la garderie s'est ouverte six mois plus tard. En moyenne, 25 enfants âgés de 6 mois à 6 ans sont inscrits à la maison des générations mixmax.

Résultats

Les activités communes telles que cuisiner, manger, chanter, jouer, faire des bains de pieds, mettre sur pied des projets comme la semaine du cirque ou des fêtes, etc., créent de nouveaux liens avec la réalité de la vie dans le quotidien des pensionnaires. Elles stimulent l'esprit, le corps et l'âme. Les aînés ont un jeune public à qui raconter des histoires ou aident au bricolage. Ils se sentent ainsi utiles. De leur côté, les enfants développent un rapport naturel avec des personnes âgées, y compris avec celles qui sont malades et/ou séniles. Le rapprochement entre ces deux institutions est largement bénéfique pour toutes les parties concernées.

Caractère exemplaire

La création de mixmax la maison des générations Schöneegg est un projet pionnier en Suisse. Pour un fonctionnement optimal, la direction de l'EMS et celle de la garderie se concertent sur les questions de fond. Les offres de rencontre intergénérationnelle sont développées, préparées, réalisées et évaluées en commun.



Evaluation

La minutieuse préparation du projet de maison des générations a été indispensable à sa réussite: les besoins des pensionnaires ont été soigneusement clarifiés et des liens précieux ont pu être noués entre les deux institutions. Le cadre spatial et temporel est établi de façon à permettre des rencontres spontanées ou planifiées et laissant la liberté à chacun de participer ou non. Des évaluations régulières permettent de vérifier le niveau de satisfaction des résidents, des proches, des parents et du personnel par rapport au projet et de voir où des améliorations sont encore possibles.

Groupes cibles

Personnes âgées, enfants, parents, directions et collaborateurs de l'EMS et de la garderie

Coûts

Avant-projet: environ 15000.– CHF

Financement

Avant-projet: soutenue par la Fondation Roschi
Aménagements: financés par des fondations et par des subventions de la ville de Berne

Lieu

mixmax das Generationenhaus Schönegg
Seftigenstrasse 111, 3007 Berne

Réalisation

Depuis juin 2002

Contact

Marie-Jeanne Metz – mixmax Kindertagesstätte Schönegg
schoenegg@mix-max.ch
Partenaire:
Domicil Schönegg
www.schoenegg.domicilbern.ch

Information

www.mix-max.ch

Projets comparables connus

www.generationen.ch – www.generationenhaus-neubad.ch – www.neugut-landquart.ch

Intégration socioprofessionnelle: Suisse Roule



Description

Le programme Suisse Roule propose, gratuitement, un prêt journalier de vélos dans neuf villes suisses, à la population résidente ou à des touristes. Il s'agit aussi d'un programme d'occupation: requérants d'asile et chômeurs en fin de droit assurent l'accueil, la gestion de la clientèle ainsi que l'entretien des vélos et des autres véhicules à propulsion musculaire.

Lien avec le développement durable

- *Société*: Suisse Roule contribue à l'intégration et à la réinsertion sociale, ainsi qu'à la diversité culturelle. En mettant à disposition de tous un mode de déplacement actif et sain, il participe aussi à la promotion et à la prévention de la santé.
- *Environnement*: Suisse Roule contribue à la protection de l'air, ainsi qu'à la réduction des nuisances sonores et de la consommation d'énergies non renouvelables, en encourageant un mode de mobilité douce.
- *Economie*: la participation au projet permet à des requérants d'asile d'acquérir leurs premières expériences de la vie professionnelle en Suisse et de s'intégrer dans un environnement social. Les chômeurs de longue durée ont une opportunité de réinsertion professionnelle. Suisse Roule constitue par ailleurs un atout touristique pour les villes participantes: environ un tiers des utilisateurs sont des touristes nationaux ou internationaux. La participation d'entreprises privées au financement de l'opération permet de réduire la charge des pouvoirs publics. Etant gratuite, cette offre est accessible à tous.

Mise en œuvre

Les employés sont encadrés par les institutions responsables des programmes de réinsertion. Les cantons et/ou les villes couvrent les deux tiers des frais de fonctionnement, le reste étant assuré par du sponsoring. Les projets des différentes villes se sont fédérés dans le but de se positionner ensemble sur le marché des sponsors et de standardiser leur présence nationale.

Résultats

Le premier projet avait été initié à Zurich en 1994. Depuis cette date, des projets ont été réalisés à Genève (1998), Berne, (1999), Thoun (2002), Lausanne (2004), Neuchâtel (2005), Sion (2006), Renens (Ouest Roule, 2006) et Vevey (2007). En 2007, plus de 95 000 véhicules ont été prêtés par l'ensemble des stations. Quelque 200 chômeurs et requérants d'asile sont employés. Selon les villes, diverses offres sont proposées (balades thématiques, offres touristiques, campagne contre le racisme, mobilité d'entreprise, etc.).

Caractère exemplaire

Suisse Roule réussit notamment à créer des points de rencontre entre la population et les réfugiés. Ceux-ci, représentant environ 1% de la population suisse, n'ont souvent pas le droit de travailler et trouvent ici l'occasion de s'exprimer dignement, dans un projet respectant l'environnement, favorisant la santé et fonctionnant en partenariat public-privé.



Evaluation

Le succès du programme depuis près de 15 ans réside dans un savoir-faire dans le domaine de l'emploi, de l'établissement de réseaux au niveau politique et avec les médias, ainsi que dans l'acquisition de sponsors.

Groupes cibles

Chômeurs de longue durée, requérants d'asile, population et touristes

Coûts

Environ 2 millions de francs par an au total pour les neuf villes

Financement

Communes, cantons, institutions et offices fédéraux, sponsors

Lieu

Berne, Genève, Lausanne, Neuchâtel, Renens (Ouest lausannois), Sion, Thoun, Vevey, Zurich

Réalisation

Depuis 1994

Contact/information

www.suisseroule.ch

Projets comparables connus

- Dans diverses villes suisses, Caritas propose aux chômeurs de longue durée et aux réfugiés, dans le cadre de programmes régionaux, des offres d'emploi et de formation qui répondent aux principes du développement durable. www.caritas-bern.ch – www.caritas-geneve.ch – www.caritas-luzern.ch – www.caritas-stgallen.ch – www.caritas-vaud.ch – www.caritas-zuerich.ch
- Dans le canton de Zurich, l'association *Gemeinschaft ARCHE* propose aux bénéficiaires de l'AI et de l'aide sociale, ainsi qu'aux chômeurs, des possibilités d'intégration par le travail (jardinage biologique, brocante). www.archezh.ch
- Dans le canton de Genève, l'entreprise associative d'insertion *Réalise* promeut une économie sociale et solidaire. Elle a pour mission de favoriser le retour sur le marché du travail de personnes privées d'emploi en proposant de nombreuses activités dans une perspective de développement durable (recyclage informatique, travaux de gestion de l'environnement, etc.). www.realise.ch
- En Suisse romande, le Centre d'études et de formation intégrée du Léman (CEFIL) propose aux chômeurs des cours de conciergerie durable pour responsables d'immeubles et de praticiens en Agenda 21. www.cefil.ch

Intégration sociale: les aides urbains de la ville de Bâle



Description

A côté des mesures courantes pour l'intégration professionnelle, le service de l'Aide sociale (Sozialhilfe) de la ville de Bâle a aussi lancé un projet à l'intention des personnes qui ne peuvent plus être intégrées dans un marché du travail toujours plus exigeant. C'est le projet pilote *aides urbains* (Stadthelfer) qui consiste à proposer aux bénéficiaires de l'aide sociale des places de travail bénévole dans des organisations d'utilité publique de la région bâloise. Les aides urbains ont un potentiel et font partie intégrante de notre société. L'Aide sociale veut valoriser ces compétences et en faire profiter la collectivité. Le but est de permettre aux participants de retrouver un rôle dans la société, de se sentir encore utiles et de se réintégrer dans un réseau social. Ils devraient ainsi retrouver ou renforcer leur estime de soi.

Lien avec le développement durable

- *Société*: les personnes dépendantes de l'aide sociale qui, pour diverses raisons, sont écartées du marché du travail, peuvent, à travers un engagement bénévole pour des tâches communautaires d'utilité publique, se sentir valorisées et retrouver des points d'ancrage dans la société. Par ailleurs, la collectivité en bénéficie.
- *Environnement*: les aides urbains interviennent notamment auprès d'organisations de protection de la nature et de l'environnement (p. ex. comme gardes-nature).
- *Economie*: l'ensemble des aides urbains fournit près de 900 heures de travail par mois. L'utilité économique de ces bénévoles est donc élevée, et ceci dans les domaines les plus divers, comme la prise en charge d'enfants, de personnes âgées ou handicapées, la coopération lors de manifestations sportives ou de fêtes de quartier et la protection de la nature. La stabilité personnelle et sociale que l'activité, même non lucrative, procure favorise la santé physique et psychique des aides urbains, ce qui réduit les coûts dans ce domaine.

Mise en œuvre

Le service de l'Aide sociale a lancé ce projet pilote pour trois ans. Il a tout d'abord dû convaincre de nombreuses associations de participer au projet. Les bénéficiaires de l'aide sociale, pour autant qu'ils soient motivés et qu'ils disposent de compétences, participent en premier lieu à une séance d'information qui leur permet de décider s'ils veulent participer. Si c'est le cas, les futurs aides urbains suivent un cours préparatoire de quelques jours, qui leur permet de clarifier leurs souhaits en fonction de leurs compétences. Ils ont aussi l'occasion de se familiariser avec leur future activité. Ils sont suivis par le service de l'Aide sociale tout au long de leur activité qui dure au maximum six mois, à raison de 4 à 6 heures par semaine pour ne pas concurrencer les places de travail lucratif. Lorsque c'est possible, l'aide urbain reste ensuite intégré dans l'organisation comme auxiliaire régulier.

Résultats

Beaucoup d'aides urbains ont entre 50 et 60 ans et n'exercent plus d'activité professionnelle. Sur 125 personnes invitées à la séance d'information, 57 ont franchi le pas. Finalement, 28 sont en activité et 17 en phase de placement (mars 2007). Au total, 26 organisations ont bénéficié de près de 900 heures d'activité par mois.



Caractère exemplaire

Cette offre novatrice et limitée dans le temps donne aux personnes pour qui il est impossible ou trop difficile d'entrer sur le marché du travail une occasion de retrouver une certaine autonomie et de se valoriser vis-à-vis de la société. Les activités ont lieu sur le *marché réel* et non en emploi protégé.

Evaluation

Le projet débouche sur une situation *gagnant-gagnant*, d'un côté pour des personnes dépendantes de l'aide sociale et de l'autre pour les organisations d'utilité publique. Les facteurs de succès importants sont d'une part l'établissement d'un réseau solide avec les organisations et d'autre part une bonne préparation et un bon suivi des aides urbains. Selon une évaluation intermédiaire établie fin 2007, le projet a fait ses preuves et réussit à contribuer à l'intégration sociale des participants. Ces derniers se découvrent des capacités nouvelles. L'objectif est d'atteindre 100 places d'aides urbains d'ici à 2010.

Groupes cibles

Bénéficiaires de l'aide sociale à qui aucune activité lucrative ne peut être assignée; organisations et institutions d'utilité publique faisant appel à des bénévoles

Coûts

412000.– CHF pour les trois ans du projet pilote

Financement

Canton de Bâle-Ville – La Fondation Erich Heynau prend en charge les coûts de formation des gardes-nature.

Lieu

Région bâloise

Réalisation

De 2006 à 2009 (phase pilote)

Contact

Anette Stade – cheffe de projet, Sozialhilfe der Stadt Basel
Klybeckstrasse 15, case postale, 4007 Bâle – sozialhilfe@bg.bs.ch

Information

www.sozialhilfe.bs.ch

Manifestation sportive durable: le Triathlon de Locarno



Description

Le Triathlon de Locarno est une rencontre sportive qui s'adresse aux sportifs d'élite et aux amateurs. De nombreuses mesures d'accompagnement sont prises pour que l'événement sportif respecte non seulement l'environnement mais prenne aussi en compte la composante sociale du développement durable. Dans sa charte *Vision et mission*, l'association Triathlon Locarno, responsable de l'organisation, met en avant sa *responsabilité écologique et sociale*, son engagement pour sensibiliser au fair play, lutter contre le doping et promouvoir le thème *sport et santé*.

Lien avec le développement durable

- *Société*: l'un des objectifs des organisateurs est de favoriser les échanges sociaux entre toutes les catégories de la population et entre les générations. Ainsi, à côté de la compétition pour sportifs d'élite a lieu un triathlon populaire, ainsi qu'un Kids triathlon pour les enfants de 3 ans et plus, jusqu'aux adolescents; ce dernier se déroule sans chronométrage, pour encourager le sport pour le plaisir. Une course par équipes composées de trois concurrents, dont au moins une femme, est également mise sur pied. Les personnes handicapées sont aussi les bienvenues. D'autres événements sont organisés dans un but de promotion de la santé, tel que le Kid's Camp, avec des activités sportives et ludiques. Des fruits et des produits bio sont proposés aux participants. L'éducation n'est pas oubliée: par exemple, un parcours et un concours de sensibilisation à l'environnement ont, certaines années, été organisés à l'intention des enfants.
- *Environnement*: dans ce domaine, les mesures consistent notamment à promouvoir l'accès à la manifestation par les transports publics, à utiliser des vélos électriques, à trier les déchets de manière conséquente, à employer avant tout des produits locaux et biologiques pour le ravitaillement, à effectuer le plus possible d'administration par Internet pour économiser le papier.
- *Economie*: l'organisation repose sur le bénévolat (quelque 300 volontaires). Pour que la manifestation soit accessible à tous, la finance d'inscription est modique. Les jeunes athlètes participent gratuitement, les sportifs d'élite ne reçoivent que des dédommagements modestes, les prix consistent en produits artisanaux, fabriqués dans des institutions sociales.

Mise en œuvre

Le Triathlon de Locarno est organisé chaque année depuis 1998. En 2007, il a attiré environ 1400 participants et quelque 4000 spectateurs. L'engagement pour le développement durable dépend du sponsoring. Les mesures entreprises sont non seulement le fait du comité d'organisation mais elles sont appliquées par les bénévoles.

Résultats

En 2004 et en 2005, le Triathlon de Locarno s'est vu décerner le Prix Ecosport (distinction soutenue par Swiss Olympic et les offices fédéraux de l'environnement, du sport, du développement territorial et de l'énergie).



Caractère exemplaire

Les manifestations sportives recèlent un grand potentiel pour appliquer les principes du développement durable et sensibiliser à ce thème. Le Triathlon de Locarno le démontre par ses actions écologiques et éthiques.

Evaluation

Les organisateurs s'efforcent chaque année d'améliorer leurs prestations dans les domaines écologique et éthique. Le comité d'organisation s'engage particulièrement pour intégrer les aspects sociaux.

Groupes cibles

Sportifs d'élite et amateurs de tout âge, spectateurs

Coûts

Part pour les mesures environnement, social et santé: environ 3% du budget

Financement

Participants (finances d'inscriptions pour 50%), sponsors et divers

Lieu

Locarno et environs

Réalisation

Réalisation Mesures environnementales et éthiques introduites depuis 2002

Contact

Rodolfo Huber – président, Associazione Triathlon di Locarno
6604 Locarno – info@3locarno.ch

Information

www.3locarno.ch – www.ecosport.ch

Projets comparables connus

- D'autres manifestations sportives intègrent des critères environnementaux et éthiques dans leur organisation. Recommandations et exemples: www.ecosport.ch
- Des manifestations culturelles de toute taille s'engagent pour le développement durable, p. ex. Paléo Festival Nyon (www.2008.paleo.ch/live/paleo/resources/tout_savoir_fr.pdf) et Festival du Lombric (www.lombric.ch).
- L'association Nice Future évalue les grands festivals romands selon des critères de développement durable: www.nicefuture.com (Prix NiceFuture Attitude)

L'Agenda 21 d'une institution sociale, l'Atelier Al Ronchetto



Description

La Fondation Diamante offre des structures d'accueil pour des adultes souffrant d'un handicap physique ou psychique. Douze ateliers et quatre foyers sont répartis sur le territoire du canton du Tessin. Ils proposent une palette d'activités en vue d'une meilleure intégration sociale de ces personnes vulnérables.

L'Atelier Al Ronchetto, à Lugano (TI), a décidé d'orienter sa gestion et ses activités, de manière explicite, vers le développement durable, en lançant à titre de projet pilote une démarche Agenda 21. L'objectif est d'en intégrer les principes dans tous les domaines de l'Atelier. Un programme de mesures est établi et mis en œuvre progressivement. Les actions concernent aussi bien le fonctionnement administratif de l'institution que les produits fabriqués dans les différentes activités (pâtes alimentaires, jardinage, etc.) et les services fournis (secrétariat pour des tiers, sérigraphie, etc.).

Lien avec le développement durable

- *Société*: outre le travail de base normal en tant qu'institution sociale qui participe en soi à l'intégration de personnes marginalisées dans la société, l'Atelier Al Ronchetto a, dans son Agenda 21, fait une priorité de l'épanouissement personnel et professionnel des personnes handicapées. Le contact avec la population est aussi activement recherché. De plus, le travail avec les familles des personnes handicapées et les foyers a été approfondi, afin d'assurer un relais et une continuité dans la démarche de sensibilisation-éducation.
- *Environnement*: les produits alimentaires et de nettoyage sont achetés selon des critères écologiques et éthiques, tels que provenance régionale et biologique, biodégradabilité, etc. Il en est de même pour le choix des matériaux et matières utilisés dans les divers ateliers: fabrication de lasagnes bio, plantes horticoles cultivées de manière respectueuse de l'environnement, production de cadres et autres produits en bois certifié, etc. Le tri des déchets, le compostage des déchets verts, l'utilisation de papier recyclé, les économies d'énergie et d'eau sont quelques-unes des actions mises en place. Les employés et les usagers sont encouragés à se déplacer avec les transports publics et un service de minibus est à disposition de ceux qui ont des difficultés à se déplacer par leurs propres moyens.
- *Economie*: des efforts supplémentaires sont faits, dans le cadre de l'Agenda 21, pour encore mieux insérer le travail des handicapés dans le contexte économique réel. L'Atelier Al Ronchetto essaie de trouver un équilibre entre les aptitudes des individus et les exigences de qualité des produits. La réflexion menée dans le cadre de l'Agenda 21 a permis d'améliorer l'efficacité au sein de la structure et d'optimiser les offres avec une nouvelle valeur ajoutée.
- *Participation*: l'Agenda 21 implique l'engagement de tous les acteurs concernés: la direction de la Fondation, les collaborateurs de Al Ronchetto, les usagers et leur famille ainsi que les clients. Afin de les associer de manière efficace, les personnes handicapées, ainsi que leur famille, ont reçu une formation, à l'école du développement durable.



Mise en œuvre

L'équipe de Al Ronchetto a démarré sa démarche Agenda 21 en juin 2004, tout d'abord à petite échelle, puis en élargissant progressivement le champ de ses actions. Comme les critères écologiques sont les plus faciles à mettre en œuvre, elle a commencé par examiner la cuisine et la blanchisserie où elle a apporté les améliorations nécessaires. Elle a ensuite passé en revue les activités des divers ateliers puis s'est penchée sur le fonctionnement de l'institution, y compris les questions de qualité. La formation des participants est une étape décisive du processus. La démarche Agenda 21 est suivie par un groupe externe formé de représentants du canton (groupe interdépartemental développement durable GrussTI), d'Alliance Sud et de la haute école de la Suisse italienne (SUPSI).

Résultats

La première mesure a consisté à acheter presque exclusivement des produits biologiques dans le domaine de l'alimentation (cantine, fabrication de produits), et ceci sans surcoûts importants. Dans les ateliers, les peintures et les solvants ont été remplacés par des produits respectueux de l'environnement, avec par contre des coûts deux fois plus élevés. Au niveau social, les usagers ont pu être impliqués dans la démarche grâce à une formation spécifique: une vingtaine de personnes handicapées accompagnées de leur famille ont suivi un cours pour apprendre à appliquer les principes du développement durable dans les activités quotidiennes.

Caractère exemplaire

L'Atelier Al Ronchetto de la Fondation Diamante est la première institution sociale du canton du Tessin, voire de Suisse, à avoir entrepris un Agenda 21. Il fait donc office de pionnier et son expérience, relatée dans un document *La scuola di sostenibilità - primo passo verso l'impresa sociale sostenibile*, pourra servir à d'autres institutions. Le développement durable devient dans ce projet un critère de qualité; il participe d'une démarche citoyenne intégrant des personnes handicapées.

Evaluation

Un facteur de succès de la mise en place de l'Agenda 21 est le grand engagement des initiateurs, tout comme celui des autres acteurs, grâce à la formation dispensée. Le projet demande cependant du temps. Les mesures environnementales ont été plus faciles à définir, à mettre sur pied et à contrôler au niveau des effets. Les aspects sociaux et économiques sont plus difficiles à évaluer. Cependant, on peut dire que l'Agenda 21 est globalement très positif, puisqu'il permet de passer toutes les activités de l'Atelier Al Ronchetto au crible des trois dimensions du développement durable et de faire une pesée des intérêts.



| | |
|-----------------------|--|
| Groupes cibles | Collaborateurs de l'institution, adultes ayant des difficultés mentales, motrices et sensorielles, familles, clients |
| Coûts | Coûts liés au processus d'Agenda 21 : - investissements (poubelles à tri, seaux à compost, économiseurs d'eau, etc.): 500.– CHF - surcoût d'exploitation (formation, produits bio et écologiques): 12 000.– CHF par an |
| Financement | Fondation Diamante, ARE (soutien ponctuel par le Programme d'encouragement), GrussTI (frais de publication et de communication) |
| Lieu | Lugano (TI) |
| Réalisation | Depuis 2004 |
| Contact | Fiorenzo Ardia – Fondazione Diamante, Atelier Al Ronchetto Via Ronchetto 7, 6904 Lugano – ronchetto@f-diamante.ch – info@f-diamante.ch |
| Information | Document: Fondazione Diamante (2008), La scuola di sostenibilità - primo passo verso l'impresa sociale sostenibile. www.f-diamante.ch |